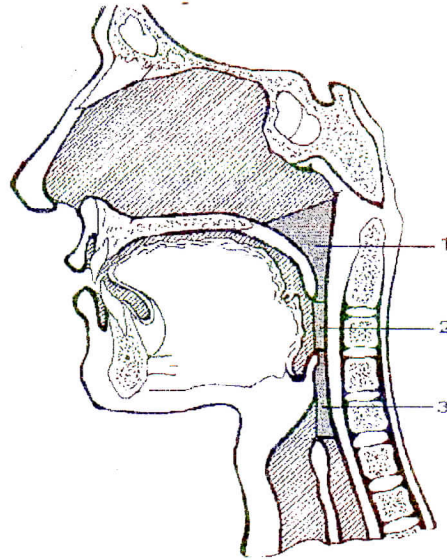


LA CAVITE BUCCALE ET LE PHARYNX

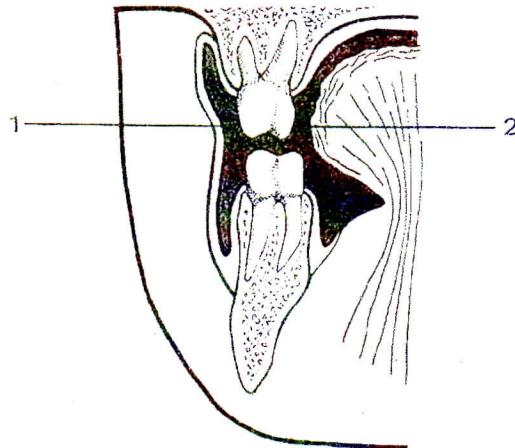
La cavité buccale est le premier segment du tube digestif. Elle assure l'ingestion des aliments, leurs broyages (mastication dentaire), leurs humidifications et le début de leurs digestions (par la salive).

La cavité buccale renferme l'appareil dentaire et la langue. Elle participe également à la parole, à la respiration et à l'expression faciale.

La cavité buccale est limitée latéralement par les joues, en haut par le palais et en bas par le plancher buccal et le massif lingual. En avant par les lèvres et en arrière par l'oropharynx



La cavité buccale est divisée en deux parties inégales par les arcades dentaires. La partie externe (1) ou vestibule buccal est la fente située entre les arcades dentaires d'une part, les joues et les lèvres d'autre part. La partie centrale (2) est la cavité buccale proprement dite.



LA PAROI BUCCO-PHARYNGEE

Elle est formée par :

I- La muqueuse :

Elle est de type dermo-papillaire, constituée d'un épithélium et d'un chorion.

• L'épithélium

Est malpighien non kératinisé (sauf au bord libre des lèvres).
L'épithélium de la partie supérieure du pharynx (rhino-pharynx) est de type respiratoire, c'est à dire prismatique pseudostratifié et cilié.

• **Le chorion est papillaire.**

Il comprend un plan fibro-élastique sur lequel repose l'épithélium et du tissu conjonctif lâche sous jacent.

Ce dernier contient d'abondants vaisseaux, un infiltrat leucocytaire, des formations nerveuses encapsulées (terminaisons du nerf trijumeau) et des glandes salivaires intra-muqueuses, de type muqueux ou mixte.

- On parle de papille délomorphe lorsque l'épithélium suit et amplifie le relief du chorion, la papille étant alors visible en surface.
- On parle inversement de papille adélomorphe quand l'épithélium, d'épaisseur variable, vient estomper le relief du chorion.

II- **La sous-muqueuse** a une importance variable selon les endroits.

- Au niveau des joues, elle est développée. C'est un tissu conjonctif lâche, riche en vaisseaux et contenant des glandes salivaires (glandes jugales).

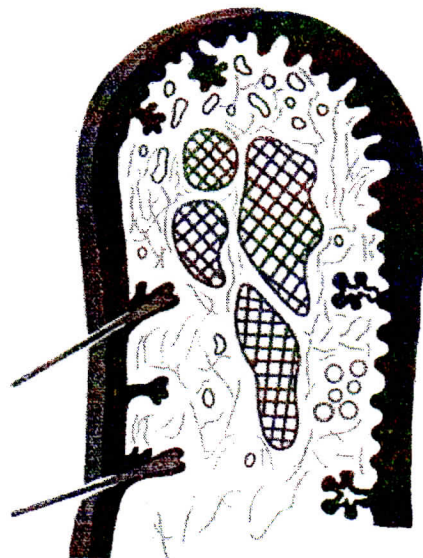
- Au niveau du plancher de la bouche, la sous-muqueuse est épaisse et renferme les glandes salivaires sub-linguales.

- Elle est absente aux endroits où la muqueuse recouvre des surfaces osseuses (gencives, voûte du palais) et au niveau de la langue.

LES PARTICULARITES LOCALES

I- LES LEVRES

Elles sont constituées d'un axe musculaire.



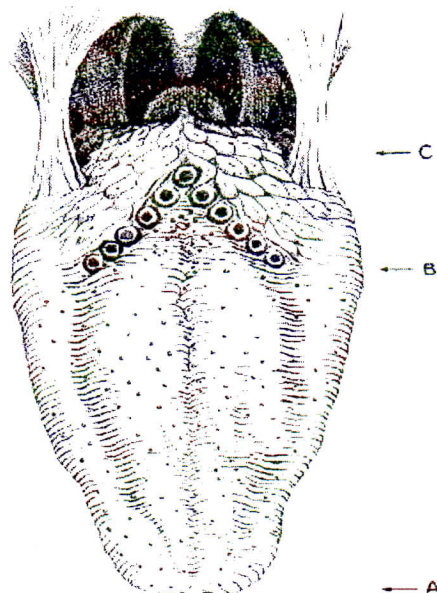
- En avant, le revêtement est de type cutané (épithélium malpighien kératinisé), avec des poils, des glandes sébacées et des glandes sudoripares.

- En arrière, les lèvres sont recouvertes par une muqueuse de type buccal.

L'épithélium est malpighien non kératinisé. Le chorion papillaire contient des glandes salivaires séreuses (les glandes labiales) et quelques glandes sébacées non annexées à des poils. Chez le nouveau-né ces glandes sébacées sont développées et l'épithélium est épais, préparé à la succion.

- Au niveau du bord libre (bord rouge), l'épithélium est fin et transparent. Il est kératinisé jusqu'au sommet de la convexité. Le chorion, lisse, renferme de nombreuses anses capillaires (d'où la teinte rouge) et quelques glandes sébacées.

II- LA LANGUE



C'est une masse musculo-conjonctive, aplatie, de forme triangulaire.

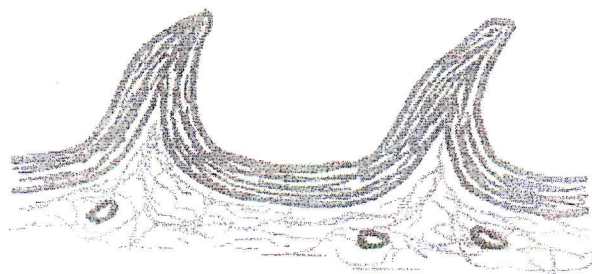
Très mobile, la langue a un rôle mécanique dans la mastication et la déglutition. Elle intervient dans la phonation, ainsi que dans la gustation grâce aux bourgeons du goût de l'épithélium. Elle participe aux défenses de l'organisme par l'intermédiaire de l'amygdale linguale.

A la face supérieure, Le chorion de la muqueuse adhère intimement aux muscles striés sous-jacents, sans interposition de sous-muqueuse. Les muscles sont au nombre de 17 (8 muscles pairs et 1 muscle impair). Ils présentent la particularité de se croiser à angle droit selon les 3 plans de l'espace.

- Sur les 2/3 antérieurs de la face supérieure, la muqueuse est rugueuse en raison de la présence des **papilles linguales**.

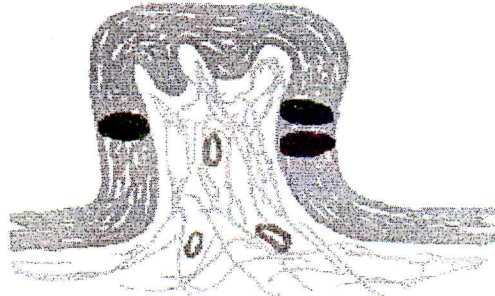
On en décrit 3 types chez l'homme (plus un 4e qui est rudimentaire) :

- Les papilles filiformes



Ce sont les plus nombreuses. Elles mesurent environ 1 mm de haut et ont une forme conique. Elles sont disposées en avant du "V lingual" sur toute la surface et sont constituées par un axe conjonctivo-vasculaire recouvert d'un épithélium buccal épaissi non kératinisé chez l'homme.

- Les papilles fongiformes

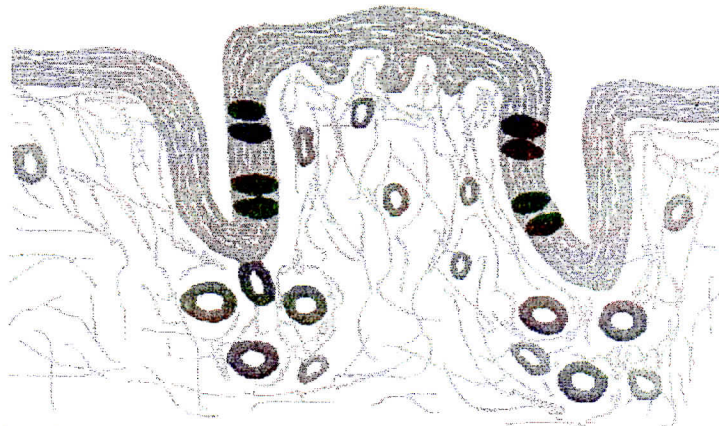


Elles sont dispersées isolément parmi les papilles filiformes. Elles sont plus nombreuses au niveau de la pointe et des bords de la langue.

Ces papilles adénoformes mesurent entre 0,7 et 1 mm de haut et de large. Elles ont une forme de massue aplatie et leur surface est lisse.

L'axe conjonctif, bien vascularisé, peut être ramifié avec des expansions latérales obliques. L'épithélium renferme, sur les faces latérales, des bourgeons du goût.

- Les papilles caliciformes



Elles sont volumineuses (1 à 2 mm de hauteur et de diamètre), mais dépassent peu la surface de la langue (0,5 mm ou moins). Il en existe 9 ou 11, disposées suivant un "V" à pointe postérieure, le "**V**" **lingual**. La plus grosse de ces papilles, médiane, est creusée d'une dépression centrale, le foramen caecum.

Elles sont entourées d'un fossé de 1 à 2 mm de profondeur le **vallum** (d'où le nom de papilles circum vallées).

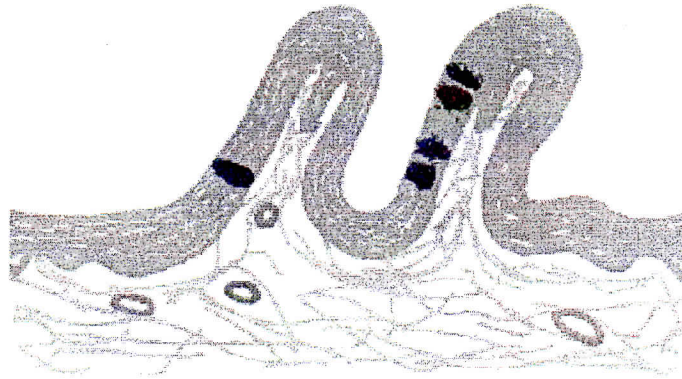
L'épithélium est lisse et contient, au niveau des flancs du vallum, de nombreux bourgeons du goût (jusqu'à 200 par papille).

Au fond du vallum s'abouchent des glandes salivaires séreuses du chorion, les **glandes de Von Ebner**.

Ces glandes assurent un rinçage permanent des bourgeons du goût du vallum.

- Au niveau du tiers postérieur de la face supérieure, la surface est bosselée. La muqueuse est infiltrée par des formations lymphoïdes, présente des cryptes et constitue l'amygdale linguale.

- les papilles foliées



Elles sont pratiquement inexistantes dans l'espèce humaine. Elles sont bien apparentes chez le lapin et constituent chez cet animal la principale zone de la gustation. Elles forment alors des replis serrés les uns contre les autres au niveau des bords de la langue, en arrière du "V" lingual. Elles portent également des bourgeons du goût.

II- LES JOUES

Soumises à des étirements lors de la mastication et de la parole, les joues ont une sous-muqueuse riche en fibres élastiques. Elle renferme de petites glandes salivaires, les glandes jugales.

III-LE PALAIS

Il comprend deux régions distinctes :

•Le palais dur en avant.

La muqueuse est solidement fixée au périoste des maxillaires supérieurs et des os palatins, sans interposition de sous-muqueuse. Le chorion renferme les glandes salivaires palatines, de type muqueux.

•Le palais mou, en arrière.

Il est soutenu par un axe conjonctif dense, l'aponévrose palatine, sous-tendue par un plan musculaire.

Sur la face buccale, au niveau du bord libre et à la partie postérieure de la face supérieure, la muqueuse est de type buccal. L'épithélium renferme des bourgeons du goût. Le chorion renferme des îlots adipeux et des glandes salivaires de type muqueux, qui se poursuivent dans une sous-muqueuse fine.

Le reste de la face supérieure est recouvert par une muqueuse de type respiratoire. Son chorion renferme quelques glandes mixtes et repose directement sur l'axe musculaire sous-jacent.

•Le bord libre porte la luvette et se poursuit par les piliers du palais.

IV- LE PHARYNX

Il s'agit d'un carrefour entre les voies respiratoires et digestives.

- Dans sa partie haute, au dessus du voile du palais (nasopharynx), la muqueuse est de type respiratoire.

- Dans le reste du pharynx (oropharynx et laryngopharynx), elle est de type buccal et la paroi comporte 4 plans :

1. La muqueuse de l'oropharynx

Elle possède un épithélium de type buccal et un chorion contenant quelques glandes muqueuses et des follicules lymphoïdes. Ceux-ci, associés à des cryptes, sont nombreux à la partie haute de la paroi postérieure et forment l'amygdale pharyngée de Luschka.

2. La sous muqueuse

Elle est réduite à une lame fibro-élastique dense interposée entre le chorion et la musculature. C'est l'aponévrose intra-pharyngienne. (On retrouve sur les coupes les structures décrites en anatomie).

3. La musculature

Elle est formée de muscles striés qui tendent à s'organiser en 2 couches : une couche circulaire interne et une couche longitudinale externe. La musculature du pharynx se prolonge par celle de l'œsophage.

Des glandes de type muqueux infiltrent la musculature.

4. Une adventice

Elle entoure la musculature. C'est du tissu conjonctif dense qui forme l'aponévrose extra-pharyngienne.

V- l'appareil dentaire

L'appareil dentaire est constitué par les dents et les structures associées, disposées en arcades et implantées dans des cavités des maxillaires et de la mandibule, les alvéoles dentaires.

Deux générations de dents se succèdent :

- Les dents temporaires, au nombre de 20 (8 incisives, 4 canines et 8 prémolaires). Leur éruption se fait du 6^e mois après la naissance jusqu'à 2 ans. Elles tombent à partir de la 6^e année.

- Les dents définitives sont au nombre de 32 (les 20 précédentes sont remplacées et il s'y ajoute 12 molaires). Les premières molaires sortent à l'âge de 6 ans, les secondes vers 12 ans et les dernières (dents de sagesse) entre 17 et 21 ans.